



TRUMPOLY

Scénario de l'animateur

Let Cuba Breathe

À lire à voix haute.

*Les indications en italique gris sont pour toi : elles ne se disent pas.
Là où tu vois « pause », arrête-toi un instant. Laisse respirer les mots.*

1. Ouverture — Le sens du jeu

(Tu entres dans le personnage. Tu es Trump. Sûr de toi, cabotin, tu savoures la scène.)

Bonjour à tous.

Je suis votre président préféré.

Et aujourd'hui... je joue.

(Pause. Tu regardes le plateau comme s'il était à toi.)

Je joue avec une île tout entière.

C'est moi qui décide si elle aura la lumière. Si elle aura les médicaments. Si elle aura le pain.

D'ici, depuis Washington, je bouge un doigt...

et onze millions de personnes suffoquent.

(Pause. Tu changes de ton. Tu sors du personnage. Maintenant c'est toi qui parles : voix ferme, grave.)

Voilà ce qui se passe vraiment.

Ça s'appelle le bloqueo... ça s'appelle l'asphyxie.

Et ce n'est pas un jeu.

Cuba suffoque : des hôpitaux dans le noir, des enfants sans soins, un peuple mis à genoux non par une guerre, mais par une décision prise à un bureau.

(Pause.)

Alors nous avons décidé une chose.

Si Trump veut jouer avec la vie des gens,

nous entrons sur le terrain nous aussi.

Et nous jouons pour faire gagner Cuba.

(Tu montres le public, le plateau.)

Voici Trumpoly. Le Monopoly à l'envers.

Ici on ne gagne pas en accumulant. Ici on gagne en résistant. Et on gagne tous ensemble — ou personne ne gagne.

2. Ouverture — Comment on joue

(Ton plus léger, mais clair. Tu expliques les règles. Tu es l'arbitre-adversaire.)

Ça marche comme ça.

(Tu montres les six pions, un par un, en les présentant.)

Ces six pions, c'est la solidarité qui court vers Cuba. Six façons différentes de ne pas la laisser seule. Choisissez le vôtre.

Le pétrolier. Sans pavillon, chargé de carburant : c'est celui qui brise le blocus et apporte l'énergie que je retire.

La Global Sumud Flotilla. La flottille qui a défié le siège de Gaza. C'est d'elle que naît, jumeau, le convoi pour Cuba.

Le Convoy Nuestra América. Le convoi international qui apporte à Cuba des conteneurs de médicaments et d'aide — pour de vrai, en traversant la mer.

La solidarité latino-américaine. Les paysans, les peuples du continent — Brésil, Mexique, Argentine — rassemblés autour de Cuba : el pueblo unido.

La Brigada Henry Reeve. Les médecins cubains qui ont soigné le monde, d'Ebola au Covid. Maintenant c'est le monde qui les rend.

Et l'Union européenne. Qui peut défendre Cuba et dire non à mes sanctions... si elle trouve le courage d'être cohérente avec elle-même.

(Laisse-les choisir leurs pions, puis montre la case d'arrivée.)

Leur ligne d'arrivée est là : « Cuba décide pour elle-même ». Quand un seul de ces pions atteint le bout, vous avez gagné. Tous.

(Tu lèves le dé vert.)

Ceci est le dé vert. C'est le vôtre. C'est la solidarité.

Et plus vous êtes nombreux, plus il est fort.

(Tu invites les gens à s'approcher et à toucher le dé.)

Avant de le lancer, posez le plus de mains possible sur le dé. Cinq mains, et il pousse plus fort. Dix, encore plus. Seul on recule — ensemble on avance. Ce n'est pas une métaphore : c'est la règle.

(Tu lèves le dé rouge. Sourire de méchant.)

Et celui-ci... c'est le mien. Le dé rouge. Le bloqueo.

Chaque fois que vous lancez le vert, je lance le rouge. Vous poussez vers l'avant, je tire vers l'arrière. Le pion bouge de la différence.

(Tu montres les cases colorées.)

Là où l'on tombe, ça compte. Case verte : vous tirez une carte de la solidarité, et on avance. Case rouge : vous tirez une de mes cartes... et ça fait mal.

(Tu montres Guantánamo.)

Et si vous tombez sur Guantánamo — vous passez un tour. Mes invités.

(Le ton devient grave. Tu montres le compteur de tours.)

Mais attention. Il y a un temps.

Douze tours. Douze, pas plus.

Quand tous les pions ont bougé, j'en raye un. Puis un autre. Puis un autre.

Si le temps s'épuise et que Cuba n'est pas arrivée au bout...

c'est moi qui ai gagné. L'asphyxie a gagné.

(Pause. Dernière ligne, en défi, en souriant au public.)

Mais si un seul pion y parvient...

c'est vous qui avez gagné. Et moi, je rentre à Washington les mains vides.

(Tu frappes dans tes mains.)

Alors — on joue ?

3. Pendant le jeu — les faits derrière chaque case et chaque carte

(Chaque fois qu'un pion s'arrête sur une case, lis son encadré. Chaque fois qu'on tire une carte, lis son encadré. Sur les faits graves, sors du personnage : lis lentement, gravement. Sur les victoires de la solidarité, tu peux jouer l'agacé — tu es Trump, ça te dérange.)

Les cases du plateau

00 START — Let Cuba Breathe

On part d'ici. De Let Cuba Breathe : la campagne internationaliste qui apporte à Cuba des médicaments, des panneaux solaires, du matériel scolaire — et apporte au monde les visages et les voix que je voudrais faire taire.

Née en Italie, elle parle huit langues, elle traverse l'Europe avec une caravane.

D'ici part celui qui a décidé de ne pas rester à regarder un peuple suffoquer.

01 CMA CGM Pulls Out → ● rouge

CMA CGM est l'une des plus grandes compagnies maritimes du monde. Et elle lâche Cuba. Elle a peur de mes sanctions.

Cuba est une île : elle importe presque tout par mer. Sans les grands armateurs, les rayons se vident.

Moins de nourriture, moins de pièces, moins de médicaments. Ce n'est pas un boycott commercial : c'est la peur, que je fabrique, qui étrangle les approvisionnements d'un peuple.

02 Le monde se mobilise pour Cuba — Cuba No Está Sola → ● verte

Sur chaque continent, les gens bougent. Places, villes, syndicats, organisations. Ils disent une seule chose : Cuba n'est pas seule.

C'est le mot d'ordre historique de la solidarité internationale, et aujourd'hui il revient plus fort qu'avant.

C'est la preuve que le silence sur lequel je compte peut se briser, pays après pays.

03 Puerto de Mariel → neutre

Le grand port à l'ouest de La Havane. La porte de Cuba sur le commerce mondial.

C'est par ici que devraient entrer les conteneurs, le carburant, l'aide. Quand le bloqueo se resserre, c'est aussi là qu'on mesure le peu qui parvient à une île qui a besoin du monde pour respirer.

04 Visa and Mastercard Go Dark → rouge

À partir du 6 juin 2026, les cartes ne fonctionnent plus à Cuba. Ni Visa, ni Mastercard.

Des touristes sans espèces. Des Cubains qui ne peuvent plus recevoir d'argent de l'étranger. Des hôpitaux et des pharmacies sans paiements. Couper un pays entier du système financier ne frappe pas un gouvernement : ça frappe celui qui doit acheter le pain. C'est une punition collective. C'est interdit par le droit international.

05 Une ville européenne prend position → verte

Une ville européenne lève la main. Une motion au conseil municipal, un jumelage, une place dédiée à la solidarité avec Cuba.

Ce sont les territoires qui bougent avant les gouvernements nationaux. Chaque ville qui parle est une fissure dans le mur, et rappelle à l'Europe que la cohérence se construit par le bas.

06 Hapag-Lloyd Halts → rouge

Hapag-Lloyd aussi, le géant allemand du transport maritime, coupe ses liaisons avec Cuba. Encore par peur de mes sanctions.

Il rejoint la fuite des armateurs, l'un après l'autre.

Chaque route annulée est un rayon vide de plus, une attente plus longue pour qui attend un médicament. La peur fait plier même les entreprises européennes.

07 Biotechnologie → neutre

Un petit pays assiégé qui produit des vaccins, des anticorps, des thérapies — et les partage avec le Sud global. C'est ça, Cuba.

Des décennies d'isolement n'ont pas éteint sa science publique.

Et j'essaie d'asphyxier ça aussi : en lui refusant les réactifs, les équipements, l'accès aux marchés.

08 Meliá Retreats → ● rouge

La chaîne hôtelière Meliá se retire de 15 de ses 34 hôtels sur l'île. Le tourisme s'effondre de 55 pour cent.

Le tourisme était l'une des rares sources de devises pour importer nourriture et médicaments.

Chaque hôtel qui ferme, ce sont des cuisiniers, des serveurs, des chauffeurs sans salaire. Assécher les revenus d'un pays pour le faire plier : c'est une guerre économique en temps de paix.

09 Les Cubains à l'étranger avec Cuba → ● verte

Les Cubains qui vivent dehors se rangent du côté de leur terre. Ils réunissent des médicaments, dénoncent le bloqueo, bâtissent des ponts au lieu de murs.

Ils sont le démenti vivant de ceux qui voudraient peindre chaque Cubain au loin comme un ennemi de sa propre maison.

La solidarité n'a pas de frontières : elle traverse les océans pour rentrer à la maison.

10 Iberia & Air France Cut the Route → ● rouge

Iberia et Air France annulent leurs vols vers Cuba. Avec Air Canada, les grandes compagnies abandonnent le ciel de l'île.

Des familles divisées qui ne peuvent pas se retrouver. Des médecins et des coopérants qui ne peuvent pas arriver. De l'aide bloquée au sol.

Isoler un peuple par les airs aussi achève l'encerclement : je ne laisse même pas la voie du ciel.

11 Santiago de Cuba → □ neutre

La capitale de l'Orient, le cœur historique de la Revolución.

C'est dans les provinces orientales que le bloqueo pèse le plus : plus loin de La Havane, plus pauvres, plus oubliées.

C'est là qu'un générateur, une caisse de médicaments, un panneau solaire font la différence entre un hôpital qui fonctionne et un hôpital dans le noir.

12 Un vaccin contre le cancer → ● verte

Cuba a développé des thérapies pionnières contre le cancer, dont des traitements du cancer du poumon étudiés dans le monde entier.

Récemment, elle a approuvé un nouveau vaccin oncologique, fruit de sa recherche publique.

Un peuple assiégé qui fait encore de la science pour l'humanité. Et moi, je voudrais lui fermer ses laboratoires.

13 Iberostar Follows → ● rouge

Iberostar aussi suit les autres chaînes : elle se retire de 12 de ses 18 hôtels cubains.

Le secteur touristique, déjà à genoux, perd un autre pilier. D'autres familles sans revenu.

Et pendant ce temps circulent des rumeurs d'investisseurs — des amis à moi — prêts à tout racheter. La stratégie est claire : d'abord on vide, ensuite on achète.

14 Institut Finlay → ● verte

L'institut de recherche qui a permis à Cuba de fabriquer ses propres vaccins pendant la pandémie.

C'est le symbole d'une science souveraine, publique, partagée.

Qu'à un moment pareil il parvienne encore à garantir tous les calendriers de vaccination des enfants du pays, c'est un énorme acte de résistance.

15 GUANTÁNAMO — Prison illégale → ■ passe un tour

Territoire cubain, occupé par les États-Unis contre la volonté de Cuba. Avec, à l'intérieur, une prison où l'on a pratiqué pendant des années la détention sans procès et la torture.

Une base militaire étrangère et une prison hors de toute loi, plantées dans le corps d'un pays souverain.

Celui qui tombe ici reste bloqué un tour. Mon invité. C'est le symbole le plus cru de l'illégalité.

16 Sherritt / Moa Nickel → ● rouge

Je frappe Sherritt, l'entreprise canadienne qui depuis vingt ans extrait le nickel cubain à Moa.

Le nickel est l'une des principales exportations de Cuba — et l'île possède parmi les plus grandes réserves au monde de nickel et de cobalt, des minéraux stratégiques.

Mes sanctions ne frappent pas des armes : elles frappent des mines et des usines. Et pendant ce temps, on évoque un investisseur américain prêt à prendre la relève. Voilà le vrai but.

17 Trinidad → neutre

Ville coloniale, patrimoine de l'humanité. Elle vit du tourisme et de la culture.

Avec les vols coupés et les paiements bloqués, ses rues se vident et ses habitants perdent de quoi vivre.

Le bloqueo n'épargne même pas la beauté et l'histoire : il frappe partout où il y a une vie à asphyxier.

18 Nouveau tour de vis financier — Sanctionné → ● rouge

Un autre tour de vis. D'autres entités cubaines sur la liste noire, d'autres banques étrangères qui fuient par peur.

Désormais beaucoup de banques européennes refusent un virement juste parce qu'il contient le mot « Cuba » — à l'intérieur même de l'Union européenne.

Chaque canal de paiement coupé est un nœud qui se resserre. Qui commande sur votre argent : vous, ou moi ?

19 Don de médicaments et de panneaux solaires → ● verte

Arrivent des médicaments et des panneaux solaires réunis par la solidarité internationale. Un hôpital se rallume, un dispensaire remplit ses rayons.

C'est le modèle de Let Cuba Breathe : pas de la solidarité en paroles, mais une caisse, un panneau, une personne qui ne se tait pas.

Chaque don est une bouffée d'air arrachée à l'asphyxie.

20 Les croisières disparaissent → ● rouge

Les grandes compagnies de croisière disparaissent aussi : Carnival, Royal Caribbean, Norwegian, MSC. Toutes.

Un autre flux de devises et de travail s'évapore.

Mon bloqueo agit par soustraction : je retire les navires, les vols, les banques, les touristes, jusqu'à ce qu'il ne reste plus assez pour faire vivre un pays. Une catastrophe construite à un bureau.

21 **La Havane** → neutre

La capitale. Le Malecón, les hôpitaux, les quartiers dans le noir les nuits de coupure.

C'est ici que se concentrent les médias et les regards. Mais c'est ici aussi qu'on voit la dignité d'un peuple qui résiste sans plier.

La ville qui ne cesse pas de vivre malgré tout est le visage même du mot asphyxie : serrée, mais vivante.

22 **Blocus énergétique** → ● rouge

Le cœur de l'asphyxie. J'arrête les pétroliers, et les centrales s'éteignent.

Des coupures jusqu'à 20 heures par jour à La Havane, et dans les campagnes des journées entières sans lumière. Le 16 mars 2026, l'île entière dans le noir au même moment.

Hôpitaux sur générateurs, vaccins qui décongèlent, dialyses suspendues. Priver délibérément un peuple d'énergie a un nom dans le droit : punition collective. Beaucoup, désormais, disent : génocide.

23 **Arrive le Convoy Nuestra América** → ● verte

Arrive le convoi international pour Cuba. Plus de 700 personnes, de 30 pays, quatre continents. Des tonnes d'aide, des panneaux, des médicaments pour des millions d'euros.

Opération jumelle de la Flottille pour Gaza. Internationalisme, diplomatie populaire.

Pas un geste symbolique : du matériel qui arrive vraiment. La preuve que, quand les peuples s'organisent, le mur se traverse.

24 **Air Canada Out** → ● rouge

Air Canada aussi annule ses vols vers Cuba. Le Canada était l'un des principaux bassins de touristes et l'un des derniers ponts aériens qui restaient.

Avec son départ, l'île perd un autre fil qui la liait au monde.

L'encerclement aérien est complet. Chaque liaison coupée rend plus difficile d'apporter de l'aide et de laisser sortir la vérité.

25 L'Europe bloque Trump → ● verte

L'Europe réagit. Elle sort le Règlement UE 2271/96 : le statut qui interdit aux opérateurs européens d'obéir à mes sanctions extraterritoriales.

C'est le moment où l'Europe choisit sa propre souveraineté au lieu de la soumission.

Défendre Cuba, ici, c'est défendre le droit de l'Europe à décider par elle-même.

26 2 900 tonnes d'aide bloquées → ● rouge

2 900 tonnes d'aide des Nations unies. Bloquées. Elles ne passent pas.

Quand même l'aide humanitaire de l'ONU ne parvient pas à arriver, c'est la preuve la plus claire que le bloqueo frappe les civils et viole le droit humanitaire.

Laisser pourrir les médicaments à quelques kilomètres des malades est une cruauté préméditée.

27 Une vague de solidarité dans le monde → ● verte

Une vague qui parcourt la planète. Brigades, collectes, déclarations, convois. De l'Amérique latine à l'Europe, des syndicats aux paroisses.

De plus en plus refusent de se taire.

C'est la multitude qui brise l'isolement : le seul vrai obstacle à la volonté de puissance qui voudrait Cuba seule et à genoux.

28 Menace d'intervention militaire → ● rouge

La menace devient militaire. Le porte-avions USS Nimitz entre dans les Caraïbes. Ma rhétorique normalise l'idée d'une attaque.

Après l'asphyxie économique, le spectre de la guerre contre un peuple déjà épuisé.

Menacer de la force un État souverain qui n'a agressé personne viole la Charte de l'ONU. C'est l'impérialisme à visage nu.

29 CUBA DÉCIDE POUR ELLE-MÊME → ■ ARRIVÉE

La ligne d'arrivée. Cuba décide pour elle-même.

C'est le principe que la campagne défend : l'autodétermination d'un peuple, le droit de choisir son propre chemin. Sans chantage, sans siège, sans menaces.

Si un pion arrive ici, ce n'est pas une équipe qui gagne : c'est une idée. Que les peuples sont libres. Et qu'ensemble on rend le souffle à ceux que quelqu'un voulait asphyxier.

Les cartes Asphyxie (rouges) — celles-là, je les lis avec plaisir

● L'enlèvement du président du Venezuela → Recule de 4

Le 3 janvier 2026, nos forces spéciales capturent le président du Venezuela. Sur le sol de son propre pays. Et l'emmènent à New York, sous l'accusation de narcotrafic.

C'est de la piraterie contre un chef d'État souverain.

Et pour Cuba la conséquence est immédiate : en une nuit elle perd la moitié de son pétrole, celui qui venait du Venezuela. Le bloqueo passe de la guerre économique à l'enlèvement d'un président.

● Ordre exécutif 14404 → Recule de 3

Le 1er mai 2026, je signe un ordre exécutif. Pour la première fois, les sanctions secondaires entrent en vigueur.

Quiconque commerce avec Cuba — énergie, transports, tourisme — je le frappe. Même une entreprise européenne qui respecte pleinement ses lois.

Je ne touche aucun intérêt américain : je frappe des entreprises qui utilisent leur propre monnaie et leur propre logistique, seulement parce qu'elles traitent avec Cuba. Je dicte la loi à l'intérieur des frontières des autres. Ça s'appelle l'extraterritorialité. C'est illégal.

● ICAP sanctionné → Passe un tour

Je mets sur la liste noire l'ICAP : l'institut qui depuis soixante ans construit l'amitié entre Cuba et les peuples du monde.

Je frappe les jumelages, les brigades, les échanges entre les gens.

Je l'avoue moi-même : je ne punis pas un gouvernement. Je punis les liens humains. La solidarité traitée comme un crime — la barbarie faite politique.

● Fincimex — transferts bloqués → Recule de 3

J'annule l'accord bancaire. Les émigrés ne peuvent plus envoyer d'argent à leurs familles.

Les transferts sont souvent le seul revenu qui permet à une famille cubaine d'acheter nourriture et médicaments.

Les couper, c'est affamer les plus fragiles — les vieux, les enfants, les malades — pour faire pression sur un gouvernement. La façon la plus cynique.

● **Une entreprise européenne se retire** → Recule de 2

Une grande entreprise européenne abandonne Cuba. Par peur de moi. La loi européenne le lui interdirait — elle l'interdit, justement. Mais ma menace vaut davantage.

C'est l'extraterritorialité à l'œuvre : j'effraie les opérateurs européens jusqu'à ce qu'ils renoncent à des relations tout à fait légales. Chaque retrait est une reddition de la souveraineté européenne.

● **Porte-avions dans les Caraïbes** → Recule de 3

J'envoie un porte-avions dans les eaux de la région. La menace devient militaire.

Après avoir étranglé l'économie, je montre les muscles à un peuple déjà épuisé.

Menacer des armes un État souverain qui n'a agressé personne viole la Charte de l'ONU. C'est l'asphyxie qui s'arme : de l'étau économique au canon.

● **Blocus total du pétrole** → Recule de 3

Je bloque les pétroliers à destination de Cuba. Les centrales électriques s'éteignent.

C'est le cœur de l'asphyxie. Sans carburant, l'île plonge dans des coupures jusqu'à 20 heures par jour. Le 16 mars 2026, Cuba tout entière dans le noir au même moment.

Hôpitaux sur générateurs, vaccins qui décongèlent, dialyses suspendues. Priver un peuple d'énergie a un nom précis dans le droit : punition collective.

● **CUPET sanctionnée** → Recule de 3

Le 11 juin 2026, je sanctionne CUPET, l'entreprise d'État du pétrole et du gaz. Justement l'organisme qui gère l'importation, le raffinage et la distribution du carburant sur toute l'île.

J'étouffe celui qui garde les lumières allumées et les ambulances en marche.

C'est le blocus énergétique poussé à sa conclusion : couper le carburant à la source, pendant qu'un peuple épuisé lutte pour respirer.

● **Menace contre les entreprises étrangères** → **Recule de 2**

J'avertis le monde : quiconque traite avec Cuba — entreprises, banques — risque d'être sanctionné lui aussi.

Pas besoin d'interdiction : la peur suffit.

Ainsi le bloqueo sort des frontières de Cuba et dicte sa loi au reste de la planète. C'est moi qui décide avec qui les autres peuvent faire affaire. L'intimidation transformée en politique.

● **Sanctions et menaces contre le président** → **Passe un tour**

Je sanctionne le président Díaz-Canel. Et surtout je le menace sans relâche : en cas d'intervention militaire, il serait une cible.

Je ne parle plus de geler des avoirs. Je parle de frapper physiquement le chef d'un État souverain.

Menacer d'éliminer le dirigeant d'une nation qui n'a agressé personne est hors de toute loi. L'assassinat politique brandi comme pression : la force nue, sans masque.

● **Sanctions secondaires contre les banques** → **Passe un tour**

Une banque étrangère, par peur, coupe toute relation avec Cuba.

Les sanctions secondaires fonctionnent ainsi : je n'interdis rien directement. Je menace. Et les banques ferment les comptes d'elles-mêmes, par excès de prudence.

Je laisse un pays entier sans accès au système financier mondial. La peur, fabriquée par moi, fait le travail du siège.

● **Cuba sur la liste des États terroristes** → **Va à Guantánamo, passe un tour**

Une étiquette fausse : Cuba sur la liste des États qui soutiennent le terrorisme.

Un mensonge aux effets réels : chaque banque, chaque fournisseur, chaque partenaire forcé de se tenir à distance, dans le monde entier.

Marquer d'une accusation sans fondement un pays qui a envoyé des médecins à la moitié de la planète : c'est la propagande au service de l'asphyxie.

● **Trump menace le Groenland** → **Passe 1 tour**

Je menace le Groenland. Et avec lui, l'Europe.

Je revendique des territoires, je redessine des frontières, je traite la souveraineté d'autrui comme un détail.

L'axe impérialiste ne s'arrête devant rien. Cuba n'est pas un cas isolé : c'est une pièce du même dessein. La force à la place du droit, partout.

● **Une fausse table de paix à Gaza** → **Passe 2 tours**

Je monte une fausse table de paix à Gaza. Pendant qu'Israël poursuit le génocide.

J'utilise le mot paix pour couvrir le massacre.

Gaza et Cuba : le même schéma. La volonté de puissance qui impose la domination en violant les droits et les lois, et qui appelle paix ce qui est asservissement.

● **Trump et le canal de Panama** → **Passe 2 tours**

Je revendique le contrôle du canal de Panama. Et des routes des Caraïbes.

Je veux les voies de la mer, les passages stratégiques, la domination sur tout un hémisphère.

C'est la doctrine de l'arrière-cour qui revient : l'Amérique latine traitée comme ma propriété, sa souveraineté comme une concession que je peux révoquer.

● **« Les enfants meurent » — ONU** → **Passe un tour**

L'ONU lance l'alerte : le bloqueo double la mortalité infantile. La survie au cancer des enfants s'effondre de 85 à 65 pour cent. Les médicaments essentiels presque épuisés.

Ce n'est pas de la propagande : ce sont les chiffres du Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme.

Derrière chaque chiffre, un enfant qui ne reçoit pas le soin qui existe — mais que mon bloqueo tient hors de sa portée. La barbarie mesurée en vies.

Les cartes Solidarité (vertes) — celles-là m'agacent

● **Le Convoy Nuestra América à Cuba** → Avance de 4

Un convoi international brise le silence et apporte à Cuba un conteneur d'aide.

C'est l'opération jumelle de la Flottille pour Gaza, née de la même conviction : là où les gouvernements se taisent, les peuples bougent.

Pas un symbole : du matériel qui arrive vraiment. Chaque conteneur qui traverse le bloqueo prouve que le siège peut être brisé.

● **Brigade Henry Reeve** → Avance de 3

Les médecins cubains qui ont soigné le monde — d'Ebola en Afrique au Covid en Italie — reçoivent à leur tour la solidarité internationale.

C'est la réciprocité qui renverse mon récit : Cuba a envoyé ses médecins quand personne d'autre ne venait.

Aujourd'hui le monde lui rend ce qu'elle a donné. La solidarité est une dette qui s'honore.

● **Don de médicaments** → Avance de 2

Un hôpital reçoit les médicaments essentiels qu'il attendait.

Sous le bloqueo, les médicaments de base tombent à environ un tiers du nécessaire.

Chaque caisse qui arrive est une thérapie qui repart, une vie qui ne s'éteint pas. Pas de la charité : de la justice rendue.

● **Panneaux solaires** → Avance de 2

Une communauté conquiert l'indépendance énergétique et résiste aux coupures.

Là où mon blocus du pétrole éteint les centrales, le soleil devient une résistance pacifique.

Chaque panneau est un dispensaire qui reste allumé, un réfrigérateur de vaccins qui continue de fonctionner. La lumière transformée en souffle.

● **Réseau de solidarité internationale** → Avance de 3

De nouveaux peuples et de nouvelles villes rejoignent la cause cubaine.

Une association ici, une commune là, un syndicat ailleurs : le réseau grandit nœud par nœud.

C'est ainsi que se construit la multitude capable de briser l'isolement. La seule force que ma machine ne sait pas arrêter.

● **Fête de la solidarité** → **Avance de 2**

Des milliers de personnes sur la place découvrent la vérité sur le bloqueo.

Ma désinformation vit du silence : quand les gens voient les visages, entendent les histoires, connaissent les chiffres, le consentement s'effrite.

Chaque fête est un acte de contre-information contre la propagande du siège.

● **Nouveau navire humanitaire** → **Avance de 3**

Un nouveau navire humanitaire arrive avec des médicaments et des équipements, malgré le bloqueo.

Tandis que les armateurs commerciaux fuient par peur de mes sanctions, la solidarité organisée trouve les routes qui restent ouvertes.

Chaque navire qui accoste prouve que mon siège est un choix politique, pas une barrière infranchissable.

● **L'Europe se réveille** → **Avance de 3**

Le Parlement européen rejette la ligne des sanctions et défend la coopération avec Cuba.

C'est l'Europe qui redevient cohérente avec elle-même : avec son histoire de votes contre le bloqueo à l'ONU, avec sa souveraineté contre mon extraterritorialité.

Quand l'Europe se réveille, elle cesse d'être complice de mon silence.

● **Un générateur arrive** → **Avance de 2**

Un générateur permet à un hôpital de continuer de fonctionner même quand le courant manque.

Dans mes coupures jusqu'à 20 heures par jour, c'est la différence entre un bloc opératoire qui opère et un qui s'arrête à mi-chemin.

La solidarité concrète arrive là où le bloqueo ne voulait que le noir.

● **Nouvelle coopérative agricole** → **Avance de 2**

La production alimentaire locale grandit : Cuba cultive sa propre nourriture.

Contre les importations que je coupe, la souveraineté alimentaire est une résistance.

Chaque coopérative qui naît est un morceau d'indépendance reconquis : une façon de ne pas dépendre de qui utilise la faim comme arme.

● **Deux bateaux américains arrêtés** → **Avance de 1**

Deux bateaux battant mon pavillon, partis de Floride, tentent de se glisser en secret dans les eaux cubaines. Chargés d'hommes armés. La garde côtière cubaine les arrête.

C'est la souveraineté qui se défend : un petit pays assiégé qui fait respecter ses frontières contre les provocations d'une superpuissance.

Chaque intrusion repoussée est un prétexte de guerre refusé à l'agresseur.

● **L'Europe descend dans la rue** → **Avance de 3**

Des manifestations dans toutes les grandes villes européennes en solidarité avec Cuba.

Les mêmes places qui se sont remplies pour Gaza reconnaissent le même schéma : siège, punition collective, souffrance civile.

C'est l'Europe des peuples qui se fait entendre, tandis que l'Europe des palais hésite. La rue, là où la solidarité devient force politique.

● **Le pétrolier russe** → **Avance de 3**

Un pétrolier russe brise le blocus et apporte le carburant qui manquait.

Après que j'ai coupé le brut vénézuélien, chaque navire qui parvient à accoster rallume les centrales.

Ce n'est pas une question d'alliances : c'est un peuple qui essaie de respirer, et quelqu'un qui lui apporte l'air que je voulais lui retirer.

● **Panneaux solaires depuis la Chine** → **Avance de 2**

De nouveaux champs de panneaux solaires financés par la Chine donnent à Cuba l'indépendance énergétique.

Tandis que mon bloqueo éteint, la coopération internationale allume.

L'énergie propre devient la voie pour contourner le siège pétrolier : le soleil que je ne peux pas sanctionner.

● **Revolución Forestal** → Avance de 2

La meilleure reforestation de toutes les Amériques : de 12 pour cent en 1959 à 42 pour cent aujourd'hui. Et une récolte durable de café, de cacao, de miel.

Un petit pays assiégé à l'avant-garde aussi sur le climat.

C'est la preuve que le modèle que je veux détruire a quelque chose à enseigner au monde. C'est peut-être justement pour ça que je veux le faire disparaître.

● **L'ami mexicain** → Avance de 2

Le gouvernement mexicain se révèle un véritable ami : il envoie de la nourriture, des équipements, de l'aide.

C'est l'Amérique latine qui se rassemble autour de Cuba.

Contre ma doctrine du continent comme arrière-cour. La solidarité entre les peuples du Sud : la réponse la plus ancienne au siège impérial.

● **L'ONU condamne le bloqueo** → Avance de 3

Le Secrétaire général de l'ONU se dit gravement préoccupé par la crise humanitaire à Cuba. Les experts des droits de l'homme vont plus loin : ils qualifient le blocus du carburant d'« affamement énergétique » d'un peuple entier, et de grave violation du droit international.

Ils rappellent une chose qui m'agace : depuis plus de trente ans l'Assemblée générale vote chaque année pour la fin du bloqueo. Le monde entier contre un seul.

Quand les Nations unies parlent, le silence sur lequel je compte commence à se fissurer.

● **Le droit à l'alimentation** → Avance de 2

Le Rapporteur spécial de l'ONU sur le droit à l'alimentation documente comment le blocus du carburant a arrêté le transport et la chaîne du froid des aliments. Des prix qui explosent, des marchés vides.

La faim utilisée comme un outil, nommée pour ce qu'elle est : délibérée, et illégale.

La documenter, c'est retirer au siège son alibi. Il n'y a pas d'exception humanitaire que mon bloqueo n'ait déjà franchie.

Fin du scénario. Bonne partie — et que Cuba gagne.